

maintenir, devant la menace de poursuite d'un *dominé* quelconque, ce qu'ils affirmaient être, enfin, l'unique vérité. Darwin ne fit par exception. Il eut deux raisons pour cela : il n'était pas bien sûr de ce qu'il avançait, et il eut peur.

Le surboche Haeckel ne se laissa arrêter par aucune de ces considérations. Les Allemands ramassent l'embryon d'une idée subversive quelconque, à l'invention desquelles idées excelle l'anglo-saxon et sa victime l'Irlandais ; et l'ayant ramassée, ils la travaillent dans le sens des Chinois travaillant les poissons surtout pour en faire des monstres hideux. L'Allemand promène son criticisme sur le déisme anglais, par exemple, et crée le système du rationalisme absolu ; Haeckel, avec un mouvement de mépris pour Darwin, lui enlève son "évolution", va jusqu'au fond des conséquences, supprime et la création et le Créateur, crée son système de la *monère* qui est l'essence du transformisme. Ce que ce lourd pataud appelle "la religion future" est le *monisme*, "revanche de l'incrédulité sur la religion révélée", dit avec ironie notre Tertulien moderne, le grand et savant exégète catholique F. Vigouroux.

C'est la quatrième fois que les boches font voir "beau jeu au nommé Dieu"... qui, tranquillement, les envoie pourrir dans le "schéol" au moment précis où ils se croyaient dieux eux-mêmes. La première fois, le lamentable Julien l'Apostat. La seconde fois, le hideux patriarche de Ferney. La troisième fois, la Convention sauvage de France en 1793. La quatrième fois, Haeckel... C'est bien là la filière boche de la suppression de Dieu. Les hésitations, les tergiversations de Darwin le relèguent au troisième dessous de cette... tétrandrie. Nous entendons boches de l'esprit, si pas tous de naissance.

A l'origine des choses, les Hindous placent "l'œuf d'or". "Haeckel s'exprime sans tant de poésie, mais aussi sans plus de vérité que le chantre arya." "Au commencement, dit le surboche, était la *monère*."

— Où était-elle ? D'où venait-elle ?